



Principaux indicateurs du marché de l'emploi

		Décembre	2006	2005
Taux de chômage	Québec	7,5%	7,9%	
	Centre-du-Québec	6,0%	7,5%	
Nombre de chômeurs	Québec	305 300	322 300	
	Centre-du-Québec	7 600	9 400	
Personnes en emploi	Québec	3 779 600	3 737 200	
	Centre-du-Québec	118 100	115 200	

		Moyenne annuelle	2006	2005	Variation
Taux de chômage	Québec	8,0%	8,3%	-0,3%	
	Centre-du-Québec	7,4%	8,1%	-0,7%	
Nombre de chômeurs	Québec	328 700	335 400	-2,0%	
	Centre-du-Québec	9 200	9 900	-7,1%	
Personnes en emploi	Québec	3 765 400	3 717 300	1,3%	
	Centre-du-Québec	115 000	112 800	2,0%	

Le Centre-du-Québec a poursuivi sa bonne performance au cours de l'année 2006 :

Les emplois du secteur de la fabrication se maintiennent. Le secteur de la construction est en forte croissance. Les emplois dans les secteurs de l'enseignement, de la finance, assurances et immobilier, des services d'hébergement et restauration connaissent également une croissance importante. Plus particulièrement, on enregistre un gain de 2,4 % (+2 300) des emplois à temps plein et un léger recul de 0,5% (-100) de l'emploi à temps partiel.

Pendant ce temps, dans l'ensemble du Québec, les emplois du secteur de la fabrication diminuent mais l'augmentation de l'emploi des services parvient à compenser.

Le taux de chômage s'est nettement amélioré au Centre-du-Québec. Évalué à 7,4 % pour l'année 2006, le taux de chômage de la région marque ses distances de celui de la province (8,0 %); ce sont particulièrement les hommes qui profitent de cette baisse du chômage.

Le taux d'emploi des femmes du Centre-du-Québec a gagné 1 point de pourcentage (56,8 %), alors qu'il demeure stable au Québec (55,6 %). En 2001, le taux d'emploi des Centricoises était de 52,9 %.

Les personnes de 45 à 64 ans ont fortement contribué à l'amélioration des indicateurs régionaux, avec une hausse de leur taux d'activité (+4,5 pts) et de leur taux d'emploi (+3,2 pts) ainsi qu'une augmentation des emplois occupés. Les jeunes centricoises connaissent une diminution de leur taux de chômage (-1,9 pt) et une augmentation de leur taux d'emploi (+1,4 pt).

Projets d'innovation et de création d'emplois

MRC d'Arthabaska

Sainte-Anne-du-Sault – Saint-Anne-du-Sault s'apprête à développer son parc industriel en bordure de l'autoroute 20. Les besoins se font sentir, notamment parce que le parc industriel de Daveluyville, municipalité voisine, est presque complètement rempli. **Ce projet est estimé à 5 M\$.** Si la subvention demandée est acceptée, le parc pourrait être ouvert en 2008. (La Nouvelle, 24 décembre 2006)

MRC de Drummond

Drummondville – Laboratoire Provence Canada, compagnie française, s'installe dans le parc industriel de Drummondville. Le projet de **3,5 M\$** est basé sur un nouveau concept d'usine-relais : la SDED assume la construction de l'usine et en demeure propriétaire; la compagnie a signé un bail échelonné sur 12 ans et pourrait acquérir l'usine. L'entreprise fabriquera des produits d'hygiène corporelle et de cosmétique. La production devrait débuter en juillet 2007. À moyen terme, **25 emplois seront créés.** (La Tribune, 18 janvier 2007)

Drummondville – BioPharmapro, une entreprise canadienne de transformation de boue de tourbe et sphaigne en produits cosmétiques ou thérapeutiques dédiés aux soins S.P.A., a développé un nouveau produit à base de boue micronisée. La recherche qui a permis cette innovation a coûté **800 000 \$.** BioPharmapro compte 11 employés et prévoit embaucher quelques personnes supplémentaires. (L'Express, 27 décembre 2006)

Drummondville – Transport Bourret emménage dans de nouveaux locaux quatre fois plus spacieux, situés sur le boulevard Lemire, près de l'autoroute 20. L'entreprise œuvre non seulement dans le transport, la logistique et l'entreposage, mais aussi dans la transformation de produits bruts. Elle connaît une croissance annuelle de 17 %; à ce rythme, l'entreprise **pourrait devoir embaucher d'autre personnel**, particulièrement des conducteurs de camion.



Placement en ligne

Postes offerts du 1er au 31 décembre 2006	Nombre
Aucune formation spécifique	
Vendeurs et commis-vendeurs - commerce de détail	52
Serveurs d'aliments et de boissons	26
Bouchers industriels, dépeceurs-découpeurs de viande, préparateurs de volaille et personnel assimilé	17
Préposés à l'entretien ménager et au nettoyage - travaux légers	15
Formation professionnelle	
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	21
Machinistes et vérificateurs d'usinage et d'outillage	14
Électromécaniciens	6
Formation collégiale	
Professionnels des services aux entreprises de gestion	9
Commis à la comptabilité et personnel assimilé	8
Technologues et techniciens en dessin	8
Technologues et techniciens en génie électronique et électrique	7
Technologues et techniciens en architecture	7
Formation universitaire	
Vérificateurs et comptables	16
Ingénieurs mécaniciens	3
Ingénieurs d'industrie et de fabrication	3

Ces données n'indiquent pas toutes les offres d'emploi disponibles sur le territoire, mais seulement celles inscrites au Placement en ligne d'Emploi-Québec.

Les postes offerts sont classés selon les niveaux de formation les plus souvent exigés par les employeurs.

Vous pouvez consulter les emplois offerts ou inscrire votre offre d'emploi sur le site d'Emploi-Québec au : www.emploiquebec.net sous la rubrique Placement en ligne - Trouver un emploi ou encore Recruter du personnel

La tertiarisation de l'emploi - Qu'est-ce que c'est?

d'après le document du *La tertiarisation de l'économie du Québec*, MDEIE

La tertiarisation réfère au développement du secteur tertiaire. Ce phénomène n'est pas récent; il s'est accéléré depuis environ trois décennies. Il n'est pas unique au Québec; il s'opère dans l'ensemble des pays industrialisés.

Le secteur tertiaire se subdivise en trois : le tertiaire moteur, le tertiaire traditionnel et les services non-commerciaux. Le **tertiaire moteur**, par définition, exerce un effet d'entraînement sur une autre activité. Ce sont des industries à forte valeur ajoutée qui, dans la majorité des cas, opèrent de plus en plus dans des marchés internationaux concurrentiels. Elles deviennent de plus en plus une composante indispensable à la production de biens. Les industries retenues dans cette catégorie sont les suivantes : les télécommunications, l'énergie électrique, les intermédiaires financiers et les services aux entreprises. Le **tertiaire traditionnel** regroupe notamment les commerces, les services de transport, les services personnels et la restauration. Ces industries connaissent une certaine évolution; toutefois, elles sont moins tributaires des grandes tendances de la mondialisation et du progrès technologique. La troisième catégorie, les **services non-commerciaux**, comprend l'enseignement, la santé, les services sociaux et l'administration publique. Ces services ont une incidence primordiale sur la compétitivité de l'économie. Ils peuvent être considérés comme des intrants (développement des infrastructures routières, formation de la main-d'œuvre, politiques fiscales, etc.) aux activités de toutes les entreprises du secteur privé. Par exemple, une main-d'œuvre mieux formée aura une productivité plus élevée. Le Centre-du-Québec affiche une part d'emploi moins importante que le Québec dans le secteur tertiaire, particulièrement pour le tertiaire moteur et pour les services non-commerciaux.



Les progrès technologiques ont accéléré la tertiarisation de l'économie, entraînant des changements dans l'utilisation de l'information et des télécommunications, des modes de gestion et des habitudes de consommation. La tertiarisation des emplois permet aux entreprises d'accroître leur capacité d'innovation et de se développer dans des secteurs de pointe. Ces entreprises offrent des emplois de haut niveau de compétence.

La tertiarisation est-elle une mauvaise nouvelle? La conséquence majeure de la tertiarisation des activités se traduit par une certaine polarisation de l'emploi : d'une part, des emplois hautement spécialisés et, d'autre part, des emplois peu qualifiés. Dans l'ensemble, le recul de certains types d'emplois a été largement compensé par l'apparition de nouvelles tâches. Le développement économique de la région doit faire plus de place aux emplois du tertiaire moteur et des services non-commerciaux : des emplois de haut savoir.

À tous, nous souhaitons
une très belle année 2007 !